

Livres

Quand le Japon se réveillera...

Laurence Chavane

Le Japon va-t-il renaître de ses cendres ? Après la réélection samedi du premier ministre Junichiro Koizumi à la tête du Parti libéral démocrate, seule la formation du nouveau gouvernement pourrait apporter la visibilité espérée. Le moment est décisif, celui où le pire et le meilleur du modèle japonais rivalisent, comme l'analyse Jean-Marie Bouissou, expert de la complexe société de l'Archipel. C'est tout l'intérêt de ce voyage vivant, criant d'humanité, à travers un Japon d'énigmes et de paradoxes.

Pour les Occidentaux, son avenir se lit toujours à travers le prisme des années 1960 et 1990. Lorsqu'il a montré sa stupéfiante capacité à accéder au rang de deuxième puissance économique mondiale tout en développant un type de société parmi les plus égalitaires de la planète. Tout ce que nous ne savons pas faire. Mais la chute a été aussi imparable qu'inimaginable pour nos compteurs de société régulée. Quand tout nous sépare de cette politique économique vouée en priorité à

accroître la cohésion nationale, bâtie sur une forte interaction entre les différentes élites et où l'Etat se décharge radicalement de la protection sociale sur les entreprises, grandes ou petites.

« *Sous la pression de la mondialisation, le processus de décision a disjoncté à tous les niveaux. Il en est résulté un blocage presque total qui explique l'étrange impuissance dont le gouvernement et l'administration font preuve face à la crise* », analyse l'auteur. Voilà pour un premier diagnostic, la suite nous emmène sur plus de 600 pages dans le monde particulier des kaishain (employés à vie), des yakusas et sôkaiyas (bandits), des sectes Mikkyô et Sôkagakkai...

On en apprend autant sur les ressorts cachés du modèle japonais que sur « *la femme qui valait 750 milliards de yens* », Nui Onoe, ancienne serveuse dans un *ryotei* (restaurant très japonais, très cher et très discret) dont les relations avec la mafia lui permirent de devenir le plus gros opérateur privé sur le marché japonais. Ou les très bonnes affaires de Mika Matsukazi, qui fait fortune dans la voiture d'occasion bas de gamme. Du golden boy international Yoshito Mori, encensé

par le *Wall Street Journal*, qui une fois son MBA d'Harvard en poche revint dans son pays créer sa propre université qui forme chaque année 5 000 étudiants. Il est aussi le reflet typique des contradictions du Japon de crise, tiraillé entre la création de valeur pour l'actionnaire (à l'américaine) ou pour la société (à la japonaise).

Car la relation de fascination-répulsion avec les Etats-Unis est perpétuellement sous-jacente. La rivalité extrême avec une Chine au développement fulgurant, aussi. Critique du « *my homisme* » trop confortable des années de bulle, interrogations sur les sex-symbols particulièrement agressifs, rôle d'une riche littérature. On en arrive à la question finale : quels futurs pour le Japon ? « *Grand Rebond, Suisse de l'Asie ou fin de l'Empire ?* » Le mystère demeure quand de surcroît la destruction massive des immenses richesses de l'Archipel semble finalement affecter aussi peu la marche du globe. Mais quel potentiel.

Quand les sumos apprennent à danser, la fin du modèle japonais, de Jean-Marie Bouissou, Fayard, 24 €.